

LE 1^{ER} MAI, DONNONS-NOUS RENDEZ-VOUS CHACUN CHEZ SOI, MAIS TOUS ENSEMBLE !

Ce n'est pas parce que nous sommes confinés que nous devons nous taire ! Cette période de confinement doit nous permettre de réfléchir à l'après, et notamment « **Quel réel voulons-nous pour demain ?** »

Vous l'aurez compris Gouvernement et grand capital souhaitent profiter de cette période troublée, pour remettre en cause nos acquis sociaux et « rogner » nos libertés individuelles.

Les mêmes, pour qui nos vies ne sont qu'un coût, alors que pour nous et nos proches, nos vies n'ont pas de prix !

Ceux qui redoublent leurs appels à de nouvelles cures d'austérité, sitôt que le confinement sera terminé.

Ainsi Christine Lagarde, présidente de la Banque Centrale Européenne, qui proclame ces jours-ci, qu'il faudra « *procéder au remboursement des dettes et se remettre dans une pente plus stable et plus propice au bon équilibre des finances publiques* ». Traduction « *Haro sur les pauvres* ».

Ou bien encore, Geoffroy Roux de Bézieux, président du Medef, qui tambourine « *qu'il faudra bien se poser tôt ou tard la question du temps de travail, des jours fériés et des congés payés pour accompagner la reprise économique et faciliter, en travaillant un peu plus, la création de croissance supplémentaire* ».

Sans oublier Bruno Le Maire, ministre des Finances, supprimeur de l'ISF, qui « *prévient* » – « *À la sortie de cette crise, il faudra faire des efforts* ».

Et nous dans tout ça !

Comme toujours, il nous reviendra de leur signifier très vivement que plus jamais nous ne paierons pour leurs fautes et leurs erreurs.

Les hôpitaux ont subi près de 12 milliards d'euros de coupes budgétaires dans la dernière décennie, planifiées par les différents gouvernements d'année en année. Des moyens qui font aujourd'hui défaut pour faire face à l'épidémie de coronavirus, alors que les soignants sont confrontés depuis des années à un manque de lits et de personnels, et de moyens.

L'Etat est responsable de la santé de sa population. Les employeurs sont responsables de celle de leurs salariés.e.s. Il est inconcevable d'imaginer que nous devions choisir entre protéger nos familles ou mourir au travail ! Aussi, l'équation est simple, nous irons travailler quand nous serons protégé.e.s ! Dans toutes les entreprises, les salariés doivent exiger la protection de leur santé, parce qu'encore une fois, **notre vie n'a pas de prix.**

De plus, il plane de lourdes interrogations sur la sortie du confinement et, plus généralement, sur la fin de l'épidémie.

Lors de sa dernière allocution le président a fait une référence historique au programme du Conseil National de la Résistance (ahurissant).

Le CNR, le programme des jours heureux...Un programme politique qui indique que **l'intérêt général doit toujours primer sur les intérêts particuliers,** (nous en sommes loin), que le vivre mieux, en bonne santé et ensemble, c'est possible ! oui c'est possible, mais avec une nouvelle pensée politique.



Ce 1^{er} mai 2020, nous ne défilerons pas. Mais l'UD du Jura, vous invite à faire de cette journée un moment de lutte, sans sortir de chez vous.

Envoyez-nous sur l'adresse mail créée par l'UD pour ce 1^{er} Mai (1ermaidansle39@gmail.com.) une photo de toi avec un chiffon rouge, un drapeau CGT, une pancarte sur laquelle tu pourras laisser s'exprimer toute ta créativité sur le thème « construire ensemble une société juste, durable et solidaire ».